



# BANQUE SCOTIA ASSEMBLÉE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES

Le 13 avril 2021

## Positionner la banque

Merci Aaron, pour cette belle présentation, et bonjour à tous.

Bienvenue à la 189<sup>e</sup> assemblée annuelle des actionnaires de La Banque de Nouvelle-Écosse.

Je veux commencer par vous remercier, vous les actionnaires, pour votre soutien indéfectible envers l'équipe de direction et notre vision pour l'avenir de la Banque.

Je tiens aussi à remercier sincèrement tous les BanquiersScotia pour leur dévouement au cours de la dernière année.

Notre équipe a fait preuve d'une résilience remarquable et d'une grande détermination, tout en étant à la hauteur des attentes de nos clients, de nos actionnaires, de nos collectivités et des uns envers les autres.

.....  
Au nom de tous les membres du conseil d'administration et de la haute direction, merci! Vous avez fait du très beau travail.  
.....

Les membres du conseil d'administration, présidé par Aaron Regent, méritent également toute notre reconnaissance pour leur engagement et leur soutien durant la période difficile que nous connaissons.

J'apprécie leur expérience et leurs conseils avisés, tout comme l'ensemble des BanquiersScotia.

---

Je tiens également à profiter de l'occasion pour remercier toute l'équipe du University Health Network et souligner son travail.

L'UHN est le chef de file sur le plan de la recherche au Canada et, pour la troisième année d'affilée, les hôpitaux qui forment l'organisation figurent parmi les meilleurs au monde.

Ayant le privilège de siéger comme président du conseil d'administration de l'UHN, j'ai été à même de constater le dévouement, le courage et la compassion qu'a démontrés l'équipe durant la dernière année.

Aujourd'hui, les Canadiens remercient d'une même voix tous nos professionnels de la santé : médecins, infirmières, administrateurs, ambulanciers et bénévoles.

Nous leur devons notre plus profonde gratitude et notre plus grand respect.

---

Peu après avoir été nommé chef de la direction – en fait, à ma première assemblée annuelle – j'ai présenté sommairement notre plan pour créer de la valeur à long terme pour les actionnaires.

Un plan pour donner la priorité aux clients, bâtir une équipe gagnante et être un chef de file dans les activités et marchés où nous étions présents.

Nous savions que des décisions difficiles nous attendaient.

### C'EST SOUVENT LE CAS AVEC LES DÉCISIONS LOURDES DE CONSÉQUENCES.

Pour renforcer les assises de la Banque, nous devons faire des investissements majeurs pour faire progresser nos capacités numériques, et nous devons investir massivement dans notre personnel, nos processus, la technologie et les produits.

Nous avons commencé à prendre des mesures pour simplifier notre empreinte géographique en procédant à toute une série de cessions, dans le but de nous concentrer sur les pays qui seraient porteurs, autant pour nos clients que pour nos actionnaires.

Même si les activités que nous avons cédées étaient rentables dans de nombreux cas, elles ne produisaient pas un rendement ajusté au risque d'un niveau acceptable.

Dans chacun de ces marchés, la croissance des clients potentiels était faible, les possibilités d'optimisation étaient absentes, ou nous n'avions pas d'avantage concurrentiel.

Notre décision de vendre des activités rentables qui contribuaient à hauteur de 500 millions de dollars au bénéfice annuel de la Banque n'a pas été facile à prendre.

### MAIS C'ÉTAIT LA BONNE DÉCISION.

Prenons l'exemple de Porto Rico et du Salvador.

En délaissant ces marchés, qui représentaient 0,3 % des actifs de la Banque, nous avons réduit de 10 % le montant brut des prêts douteux.



Depuis 2013, nous nous sommes retirés de 25 pays non cotés ou de catégorie spéculative et de huit champs d'activité secondaires.

Nous avons redéployé ces capitaux, soit environ 10 milliards de dollars, dans des pays et des activités qui étaient stables, affichaient une croissance plus élevée et offraient un meilleur rendement sur l'investissement.

Ce faisant, nous avons réduit le risque d'exploitation et l'exposition au risque associée aux pays non cotés ou de catégorie spéculative de 12 % à seulement 3 % du bénéfice.

Notre acquisition au Chili a renforcé notre position dans un marché très attrayant.

Ici, au Canada, nous avons acquis Jarislowsky Fraser et Gestion financière MD, ce qui s'inscrivait parfaitement dans notre stratégie de croissance des activités de gestion de patrimoine.

Chaque intégration a été menée à terme dans les délais, ou même plus tôt, et l'apport financier de ces activités est conforme à nos attentes ou les surpasse.

Pour l'avenir, nous voyons des possibilités de croissance intéressantes dans nos marchés principaux : le Canada, les États-Unis, le Mexique, le Pérou, le Chili, la Colombie et les Antilles.

À l'heure actuelle, ces pays génèrent plus de 95 % du bénéfice de la Banque.

---

Le programme de repositionnement de la Banque est pratiquement terminé, et nous n'avons jamais été aussi solides globalement sur les plans financier et opérationnel.

---

En l'espace d'un an, grâce au solide rendement des Services bancaires et marchés mondiaux, de la Gestion de patrimoine et de la Trésorerie, nous avons récupéré les 500 millions de dollars auxquels nous avons dû renoncer par nos cessions.

Les résultats de la Banque au premier trimestre de 2021 démontrent la solidité de nos activités repositionnées et bien diversifiées.

La Banque a déclaré un bénéfice de 2,4 milliards de dollars et un bénéfice par action de 1,88 \$ au premier trimestre, un rebond marqué.

Notre rendement s'est amélioré du côté des services aux particuliers et aux entreprises et nous continuons d'enregistrer une solide croissance du bénéfice du côté des Services bancaires et marchés mondiaux et de la Gestion de patrimoine mondiale.

Le rendement des capitaux propres s'élève à 14,4 %, ce qui dépasse notre objectif à moyen terme et se rapproche du 15 % que nous visons.

Le solide rendement des capitaux propres de plus de 17 % qu'on enregistré ce trimestre les SBMM et la Gestion de patrimoine mondiale reflète les investissements importants que nous y avons consacrés.

La Banque a produit un levier d'exploitation de 3 % – un critère d'évaluation important de la productivité – en générant une croissance des revenus dans un contexte économique difficile et en gérant prudemment la croissance des dépenses.

Notre bilan et la qualité de nos actifs demeurent solides, comme en témoignent le ratio des actions ordinaires et assimilées de T1 s'élevant à 12,2 %, le ratio de liquidité à court terme s'élevant à 129 % et le ratio du montant brut des prêts douteux se situant à 84 points de base.

Tous ces facteurs ont contribué au rendement remarquable des actions depuis le début de l'exercice financier.

Voilà une confirmation de plus que notre stratégie fonctionne et que notre repositionnement produit l'effet escompté.

Nous avons l'intention de poursuivre sur cette belle lancée pour le reste de l'exercice et par la suite.

Comme je l'ai mentionné, nous avons fait des investissements massifs dans nos capacités numériques afin de gagner en efficacité et de faire vivre une expérience bancaire agréable à nos clients.

---

Nous sommes très satisfaits de la transformation numérique de la Banque et de nos progrès relativement à nos objectifs.

À l'échelle de la Banque, l'utilisation active des services bancaires numériques et mobiles est en hausse de près de 20 % comparativement à l'année dernière.

Les ventes numériques représentent plus de 40 % des ventes des Services bancaires aux particuliers, et près de 90 % des opérations bancaires sont des opérations en libre-service.

Nos investissements rapportent un dividende numérique.

De fait, nous avons constaté d'importantes économies lorsque nous intégrons nos clients par voie numérique.

Les clients en tirent aussi des avantages.

Par exemple, le temps nécessaire pour ouvrir un compte en Colombie est passé de 30 minutes à moins de 10 minutes.

La Banque continuera de faire les investissements nécessaires pour que nous conservions notre avantage concurrentiel à ce chapitre.

---

On a beaucoup parlé ces dernières années de la raison d'être des grandes entreprises et du rôle que les entreprises comme la nôtre jouent dans la société.



## À LA BANQUE, NOUS CROYONS DEPUIS LONGTEMPS QUE NOTRE RAISON D'ÊTRE SE COMPOSE DE DEUX VOLETS :

Premièrement, nous offrons des solutions profitables répondant aux besoins de nos clients et des futurs clients.

Deuxièmement, à titre de membre important du tissu social et économique de chaque pays où nous sommes présents, nous jouons un rôle plus large de moteur de la croissance économique.

C'est ce que nous faisons chaque jour :

- en investissant dans nos activités et en leur donnant de l'expansion;
- en étant là pour nos clients dans les moments heureux comme dans les périodes difficiles;
- en créant des emplois bien rémunérés et en donnant des possibilités à nos employés;
- en veillant à ce que la société offre à chacun des chances égales de se bâtir une vie meilleure, pour soi-même et sa famille.

.....  
J'aime bien la façon de penser du chef de la direction de Microsoft, qui a dit récemment :

« pour que chacun reçoive une part équitable du gâteau, il faut d'abord qu'il soit plus gros »

en fait, il ne devrait jamais arrêter de grossir.

.....

Pour supprimer les obstacles et ouvrir les possibilités, nous avons lancé en janvier dernier ScotiANSPIRE.

Au cours des dix prochaines années, nous allons, par l'entremise de ScotiANSPIRE, faire des investissements importants dans le but

- d'aider les jeunes à réaliser leur plein potentiel;
- d'aider davantage de nouveaux arrivants au Canada à se faire une meilleure vie, pour eux-mêmes et leur famille; et
- d'éliminer les obstacles à l'inclusion dans toute la société.

En tant que chef de file du secteur bancaire dans les Amériques, nous tirons un grand profit de la diversité.

De fait, nous voulons devenir la Banque de choix pour les diverses collectivités où nous sommes présents, tant du point de vue des clients que des employés.

Nous savons qu'un milieu de travail qui est le reflet des collectivités qu'il sert produit de meilleurs résultats.

Voilà pourquoi nous réagissons si fortement contre la discrimination de toute sorte.

La discrimination n'a pas sa place à la Banque, ni dans la société en général, et nous continuerons de nous y opposer à chaque occasion.

L'année dernière, Mark Mulroney, vice-président de Scotia Capitaux, et moi, nous sommes joints avec fierté au conseil d'administration de l'initiative Black North... un groupe qui se consacre à éliminer les barrières systémiques auxquelles les Noirs font face.

Nous continuerons de dénoncer toutes les formes de discrimination en collaboration avec des groupes semblables à l'initiative Black North, chaque fois que l'occasion se présentera.

Nous sommes aussi déterminés à continuer de relever la barre sur les enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance, au moyen d'investissements et d'engagements visant à :

- maintenir ou consolider notre position dans le 1 % des institutions financières au sommet pour leurs pratiques de gouvernance dans le monde;
- favoriser la résilience économique de nos collectivités; et
- améliorer le développement durable et soutenir la transition vers une économie faible en carbone.

Récemment, j'ai mis au défi l'équipe de la haute direction de la Banque de dresser un plan concret assorti d'objectifs d'étape, d'un échéancier et de rapports transparents afin d'atteindre le niveau de zéro émission nette d'ici 2050.

C'est un objectif que nous allons atteindre, et nous nous engageons à faire un compte rendu de nos progrès chaque année.

## COMME NOUS LE VOYONS DEPUIS UN AN, NOS DÉCISIONS ONT UN POIDS.

Les décisions que nous prenons aujourd'hui, à titre de BanquiersScotia, n'ont pas seulement une incidence sur l'avenir de la Banque.

Elles ont une incidence sur l'avenir des pays où nous vivons et travaillons et façonnent le monde dont la prochaine génération héritera.

Au Canada, la pandémie a bien sûr porté un grand coup à notre économie.

Mais en réalité, nous connaissons un ralentissement de la croissance même avant la pandémie.

Depuis 20 ans, la croissance annuelle du PIB au Canada s'établissait en moyenne à moins de 2 %.

Et nous ne sommes pas le seul pays dans cette situation.

Les économies avancées du monde entier sont aux prises avec la stagnation économique.

Il y a plusieurs raisons à cela, dont la commodité et la complaisance au premier chef.

Notre pays ne doit pas accepter « le piège de la croissance de 2 % ».

**NOUS AVONS AUJOURD'HUI L'OCCASION DE METTRE EN PLACE DES POLITIQUES QUI NE PERMETTRONT PAS SEULEMENT AU CANADA DE RETROUVER LA CROISSANCE PRÉPANDÉMIQUE, MAIS SURTOUT DE CONNAÎTRE UNE CROISSANCE PLUS GRANDE ET PLUS SOUTENUE.**

La Banque se penche sur la question depuis un bon moment.

Une économie forte et en croissance, c'est profitable pour tous les Canadiens et voilà pourquoi nous recommandons trois mesures concrètes :

- qui auraient un impact direct et positif sur le PIB du Canada;
- qui augmenteraient le nombre de Canadiens au travail; et
- qui contribueraient à un Canada plus fort et plus prospère.

Tout d'abord, nous recommandons un supplément annuel de 5 000 \$ par enfant au titre de l'allocation canadienne pour enfants.

Nous prônons aussi l'augmentation substantielle de la prestation fiscale canadienne pour enfants, afin que le coût total des services de garde préscolaires soit déductible d'impôts.

Même si les coûts des services de garde varient énormément à l'échelle du pays, une augmentation qui porterait le crédit d'impôt à 20 000 \$ par année par enfant couvrirait les frais de garde dans toutes les villes canadiennes.

La plupart du temps, ce sont les femmes qui mettent un frein à leurs ambitions pour que leurs enfants puissent grandir dans un milieu de qualité.

Offrir une plus grande souplesse aux familles pour qu'elles choisissent les dispositions en matière de garde d'enfant qui leur conviennent le mieux, c'est bon pour les femmes, c'est bon pour les familles et c'est bon pour le pays.

Deuxièmement, nous proposons une subvention unique pour les entreprises afin qu'elles investissent dans la machinerie, l'équipement et la propriété intellectuelle.

Par exemple :

- une petite entreprise pourrait numériser ses activités et améliorer sa capacité de joindre des clients;
- une moyenne entreprise pourrait changer l'équipement d'une usine pour gagner en efficacité;
- ou une grande entreprise voulant réduire ses coûts énergétiques et améliorer son empreinte environnementale pourrait utiliser la subvention pour construire des installations de captage et stockage du dioxyde de carbone ou adopter l'électrification.

Les dépenses d'investissement rendent les entreprises plus concurrentielles à l'échelle mondiale, améliorent la productivité du Canada et stimulent l'innovation.

Ces deux politiques pourraient avoir un impact important sur la trajectoire économique du Canada.

En fait, cette dernière mesure incitative que nous proposons pourrait à elle seule stimuler les investissements des entreprises en proportion du PIB jusqu'à un point de pourcentage, ce qui injecterait 100 milliards de dollars dans l'économie canadienne sur cinq ans.

Troisièmement, la croissance du PIB au Canada pourrait être stimulée par l'élimination des barrières au commerce interprovincial, ce que nous demandons depuis de nombreuses années.

Selon un document de travail produit par le FMI, la libéralisation complète du commerce interne des biens pourrait augmenter le PIB par habitant d'environ 4 % par année au Canada.

**LE CANADA EST UN PAYS QUI FAIT DU COMMERCE.**

Nous produisons des biens et des services que veulent nos partenaires des quatre coins du monde, et nous avons été un chef de file dans la promotion du libre-échange et du libre marché.

Priorisons le libre-échange entre les provinces et territoires tout comme nous priorisons le libre-échange entre les pays.

De nombreuses informations prouvent que ces trois recommandations joueraient un rôle important dans le renforcement de notre économie durant la période critique actuelle.

Et elles contribueraient à éviter que le Canada tombe irrémédiablement dans le piège de la croissance de 2 % .

De telles politiques relèvent du bon sens. Elles sont sensées sur le plan commercial. Et elles sont avantageuses pour tous les Canadiens.

**MAINTENANT, J'AIMERAIS DIRE UN DERNIER MOT**

Il y a quelques semaines, je visitais le nouveau siège social de la Banque Scotia ici, à Toronto.

Malgré les défis énormes que représentait cette construction en temps de pandémie, les travaux ont très bien progressé.

En allant au bureau chaque jour, j'ai vu se transformer l'énorme trou dans le sol en une tour impressionnante.

Durant la visite, je me suis fait la réflexion que le pays regorge de personnes capables d'imaginer et de créer de grandes choses.

Des gratte-ciel, la prochaine génération de technologie de télécommunication, des vaccins qui sauvent des vies.

Nous avons aujourd'hui l'occasion de choisir l'avenir que nous allons bâtir.

Choisissons un avenir de dynamisme, de croissance et de prospérité.

Un avenir véritablement inclusif et avantageux pour tous les Canadiens.

Je vous remercie pour votre attention.